



# GUERRE FROIDE

Potapov veut jouer à Sherbrooke malgré les embûches



CAHIER C

# La Tribune

vendredi  
SHERBROOKE  
1er août 1997  
88e ANNÉE - No 138  
0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes

Pour tout vendre il vous faut...

Les petites annonces

La Tribune  
564-0999

15814



Photos La Tribune, Pierre Saint-Jacques



JOHNNY FARAGO, 1944-1997

## Un passage remarqué en Estrie

Denis DUFRESNE

De la fin des années 60 aux années 80, le chanteur Johnny Farago, dont la mort a été confirmée hier après-midi, a été très présent dans la région de l'Estrie, où il a donné de nombreux spectacles, animé une émission à la radio et même possédé un cabaret.

«Ici, il avait son public, mais aussi beaucoup d'amis. Avec Johnny, c'était la folie furieuse, les gens étaient en amour avec lui, même encore dans les années 80!» raconte Raymond Vincent, qui a bien connu l'artiste originaire de Québec et dont la carrière a été consacrée au répertoire du «King», Elvis Presley.

«On a fait de la radio ensemble à CJRS durant l'été de 1988 pour l'émission «Les dimanches rétros», mais déjà au début des années 70, lorsqu'il venait en tournée dans la région, on se voyait à l'occasion, c'était un gars de party», se souvient Raymond, un bonhomme très versé en musique rock, aujourd'hui à l'emploi de La Tribune.

Farago et l'Estrie, donc, c'était un peu une histoire d'amour, car de la défunte Auberge du lac Brompton, dans les années 60, au fameux Shady Crest, à Ayer's Cliff, Farago s'est produit à d'innombrables reprises sur les scènes de la région.

«Il avait un peu adopté l'Estrie, il avait même un chalet sur le lac Massawippi», signale Raymond.

Et pas plus tard qu'à la fin de juin, il était au Carrefour de l'Estrie avec son fils Maxime pour un tour de chant consacré au King. Farago devait d'ailleurs revenir au théâtre Granada, le 14 août, pour un spectacle-hommage à l'occasion du 20e anniversaire du décès d'Elvis.

Johnny Farago avait même choisi Saint-Élie-d'Orford pour ouvrir son cabaret, «La vie en rose», dans les années 80.

«Cela a bien marché, mais pas suffisamment à son goût», se souvient Raymond Vincent.

C'est d'ailleurs à «La vie en rose» que Farago avait présenté un spectacle-hommage à Presley, en août 1987, à l'occasion du 10e anniversaire de la mort du King.

### Un défricheur

«Johnny était une véritable encyclopédie de la musique québécoise. À CJRS, il racontait plein d'anecdotes sur les groupes des années 60, comme les Gants blancs, les Hou-Lops et les Baronnets. C'est un gars qui avait du vécu et qui connaissait évidemment Elvis Presley sur le bout des doigts», raconte Raymond Vincent.

Considéré comme quêtaine par les uns et adulé par les autres, Farago faisait partie de la première génération des rockers québécois, issus de la vague «yé-yé», avec les Donald Lautrec, Nannette Workman et autres, sans parler des groupes, formés à la dure dans les salles de danse et les cabarets.

Farago était à sa façon un pur produit de cette époque où on traduisait en français les succès américains et britanniques, le temps insouciant de «Jeunesse d'aujourd'hui», des mariages «obligés» et des «Chevrolet» longues comme des paquebots...

«C'est surtout un gars qui a bûché, qui en a fait des bars et qui a défriché le rock au Québec. Il n'imitait pas Elvis, il lui rendait hommage!» insiste Raymond Vincent au sujet du chanteur propulsé au sommet du palmarès québécois, en 1967, avec «Je t'aime, je te veux», un tube... d'Elvis.

«Johnny Farago, c'était un phénomène au Québec. Il était au rock'n roll ce que Willie Lamothe était au country. C'était une star à sa façon, un peu comme l'ont été à l'époque Michèle Richard, Pierre Lalonde et Donald Lautrec», se rappelle Raymond Vincent.

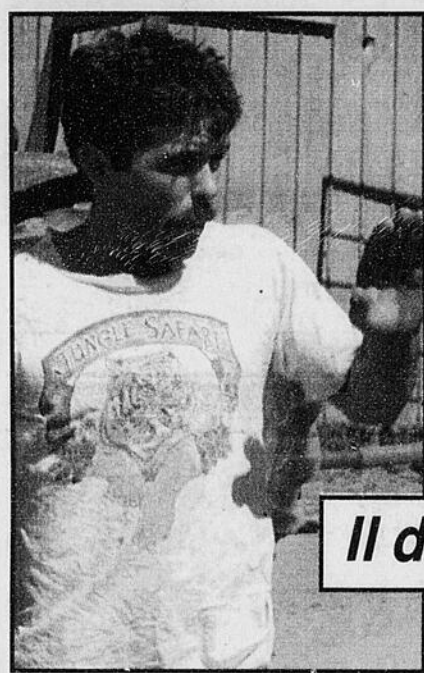
«Ce qui m'avait rapproché de lui, c'était son humilité et sa simplicité. Il avait beaucoup d'amis ici et je suis sûr qu'il laisse un très bon souvenir à tous».

Un don d'organes (C5)

# PIÉTINÉ À MORT PAR UN TAUREAU

Il découvre le corps de son père, le thorax enfoncé

Daniel Bruneau, 28 ans, a découvert le corps inanimé de son père, victime d'un taureau en folie dans un enclos de la ferme familiale de Saint-Georges-de-Windsor. La bête, hors de contrôle, a été maîtrisée à l'aide d'un produit calmant avant de mourir soudainement.



Pierre SAINT-JACQUES  
Saint-Georges-de-Windsor

«Dire que mon père commençait un peu à respirer, à pouvoir s'offrir du bon temps. Il était allé dans le Sud l'hiver dernier. Ça n'a pas de bon sens ce qui vient d'arriver.»

Choqué, bouleversé, épuisé par une nuit sans sommeil, Daniel Bruneau, âgé de 28 ans, commentait en ces termes la mort tragique de son père, Georges-Émile, âgé de 51 ans, qui a été attaqué et piétiné à mort par un taureau reproducteur de 1500 livres.

«Je vis un deuil et en même temps, je vois la tâche colossale qui m'attend. C'est comme si un empire venait de me tomber sur les épaules. Mais ça va continuer. Il m'a préparé à lui succéder, il m'a tout montré. Pour continuer, je vais continuer c'est certain... mais il n'y aura pas de taureau. Il n'y en aura plus jamais!»

L'accident singulier est survenu dans la soirée de mercredi, dans un des enclos, situé aux confins nord du vaste domaine de 700 à 800 acres que la victime exploitait avec son fils, 820 du rang 2 Est, à quelques kilomètres

du coeur de Saint-Georges-de-Windsor.

«Nous étions associés depuis le mois de janvier» comme l'indique avec prestance un panneau accroché à un bâtiment de ferme: *Ferme G.-E. Bruneau et Fils, Troupeau Holstein Pur Sang*. Une ferme qui compte 325 bêtes.

### Un retard inhabituel

Daniel Bruneau a lui-même fait la découverte du corps de son père.

«Habituellement il prend son souper vers 17h30 puis il parcourt tout le domaine, se rend aux enclos pour vérifier si tout est normal. Mercredi soir, il n'avait encore soupé quand il est parti faire sa tournée. Moi, avec un employé, je fais le train du soir. Je termine habituellement vers 19h30. Quand je suis revenu à la maison, ma mère m'a dit que papa n'était pas revenu. C'était effectivement inquiétant et anormal. Je suis parti à sa recherche.»

Comme on l'a mentionné, la ferme est extrêmement vaste. C'est après avoir visité la terre dans son entier qu'il a pensé au taureau. «Je ne le voyais nulle part et c'est là que j'ai pensé au taureau.»

Le taureau reproducteur était âgé de trois ans. Il avait été acquis à l'âge

d'un an. C'est le seul boeuf sur la ferme des Bruneau.

La découverte du VTT près de l'enclos du taureau a confirmé le sentiment de Daniel. «Le chien se trouvait sur une grosse roche. C'était inhabituel. Puis j'ai vu mon père étendu par terre. Il portait des marques près des yeux et semblait avoir le thorax enfoncé. Quand je me suis approché, j'ai vu qu'il était déjà raide. Quand le taureau m'a vu, il s'est aussitôt élancé vers moi pour m'attaquer. Il avait déjà eu le dessus sur une personne alors c'était devenu son territoire. Il était comme fou.»

Il estime l'heure de la découverte vers 20h30 - 20h45. Il a récupéré le corps de son père, l'a déposé dans la camionnette et l'a ramené à la maison.

La Sûreté du Québec de Richmond a été alertée. Elle a dépêché des patrouilleurs sur les lieux pour amorcer l'enquête sur ce décès accidentel et inhabituel.

### Le taureau meurt

Incapable de dormir dans les heures qui ont suivi le décès de son père, Daniel Bruneau a communiqué vers les quatre ou cinq heures du matin, hier, avec le vétérinaire qui se rendait habituellement sur la ferme.

«Il n'y avait pas moyen de contrôler le taureau. Je voulais qu'on vienne avec des produits pour le calmer et pour l'amener à l'étable où on pourrait l'examiner.»

Une fléchette a été lancée pour endormir le taureau. Puis on lui a administré un antidote puis un produit calmant. Après lui avoir installé un licou et l'avoir attaché à un tracteur, on s'est dirigé vers l'étable. Tout allait relativement bien puis à un moment donné, le taureau s'est couché sur le sol. Le temps de l'examiner, il était mort.

Agriculture Canada devait dépêcher un spécialiste afin d'effectuer divers prélèvements et analyses pour que l'on puisse savoir pourquoi le taureau est devenu à ce point agressif.

«Il avait un caractère un peu agressif, peut-être un peu plus ces derniers temps, mais rien ne laissait supposer qu'il pouvait être dangereux comme ça. En tout cas, on aurait dû s'en débarrasser avant.»

M. Bruneau a émis l'hypothèse que le taureau traversait peut-être une période de frustration car il n'était pas bien occupé. Les taures étaient en saillie. Il n'y avait plus beaucoup de boulot pour la bête.

Des bêtes imprévisibles (A2)

## Asbestos

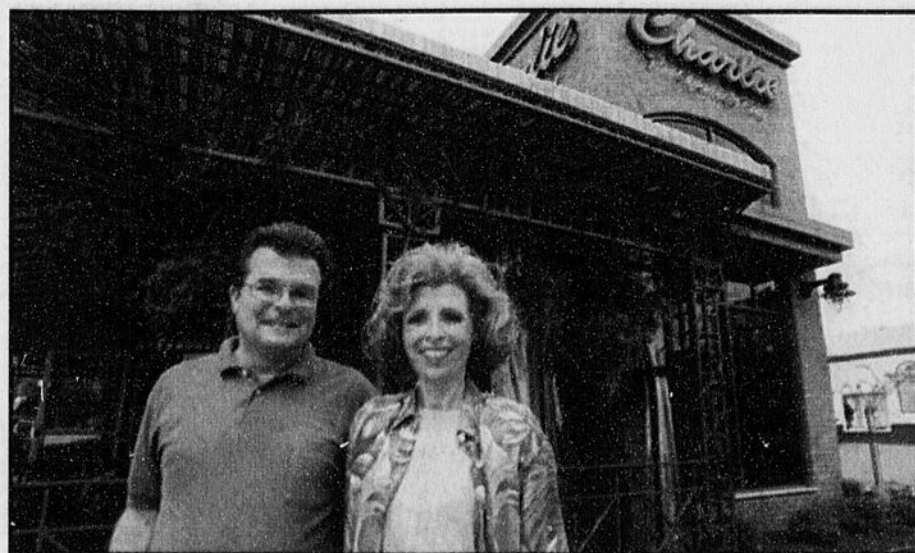
Deux fois plus de touristes visitent la mine Jeffrey (B1)

## «Attendez... On ne va pas en rester là»

Les plaisanciers qui protestent contre les règlements municipaux qui limitent le nombre d'embarcations ancrées dans certaines baies du lac Memphrémagog n'ont pas dit leur dernier mot. Ils promettent des actions concrètes pour que cesse «l'intimidation sur les eaux du lac Memphrémagog». DEUX TEXTES EN A3.



## Météo / A2



## La Tribune enjolie les tables chez Charlie

Grâce à l'astuce de la présidente Mireille Côté et du directeur général Jocelyn Gagné, les clients qui s'assoieront aux tables du nouveau restaurant Chez Charlie, rue King Ouest, jetteront inévitablement un oeil sur La Tribune. LES DÉTAILS EN A3.

**Difficile d'expliquer un accident mortel comme celui de St-Georges-de-Windsor**

# «Les taureaux sont des animaux imprévisibles»

Sherbrooke (BF)

L'accident impliquant un taureau survenu mercredi soir à Saint-Georges-de-Windsor n'aurait pas vraiment pu être évité selon les chercheurs du Centre de recherches agricoles de Lennoxville, car les taureaux sont des animaux imprévisibles. En fait, seule la prudence aurait pu permettre de tout éviter.

«On ne peut pas dire qu'il s'agit là d'un accident exceptionnel car il arrive quand même passablement souvent des accidents causés par des taureaux», explique Mme Anne-Marie de Passillé, chercheur. Que la personne décède est cependant plus rare. Habituellement, les victimes s'en sortent avec des côtes fracturées ou des ecchymoses.

«Les taureaux sont imprévisibles et il n'y a pas vraiment d'explication à leurs attaques. La seule explication plausible serait qu'il voulait protéger une vache en chaleur», raconte Mme de Passillé. Pour une raison quelconque, le propriétaire de la ferme a pénétré dans l'enceinte du champ où se trouvait la bête. Le taureau l'a peut-être perçu comme un danger ou voulait défendre son territoire.

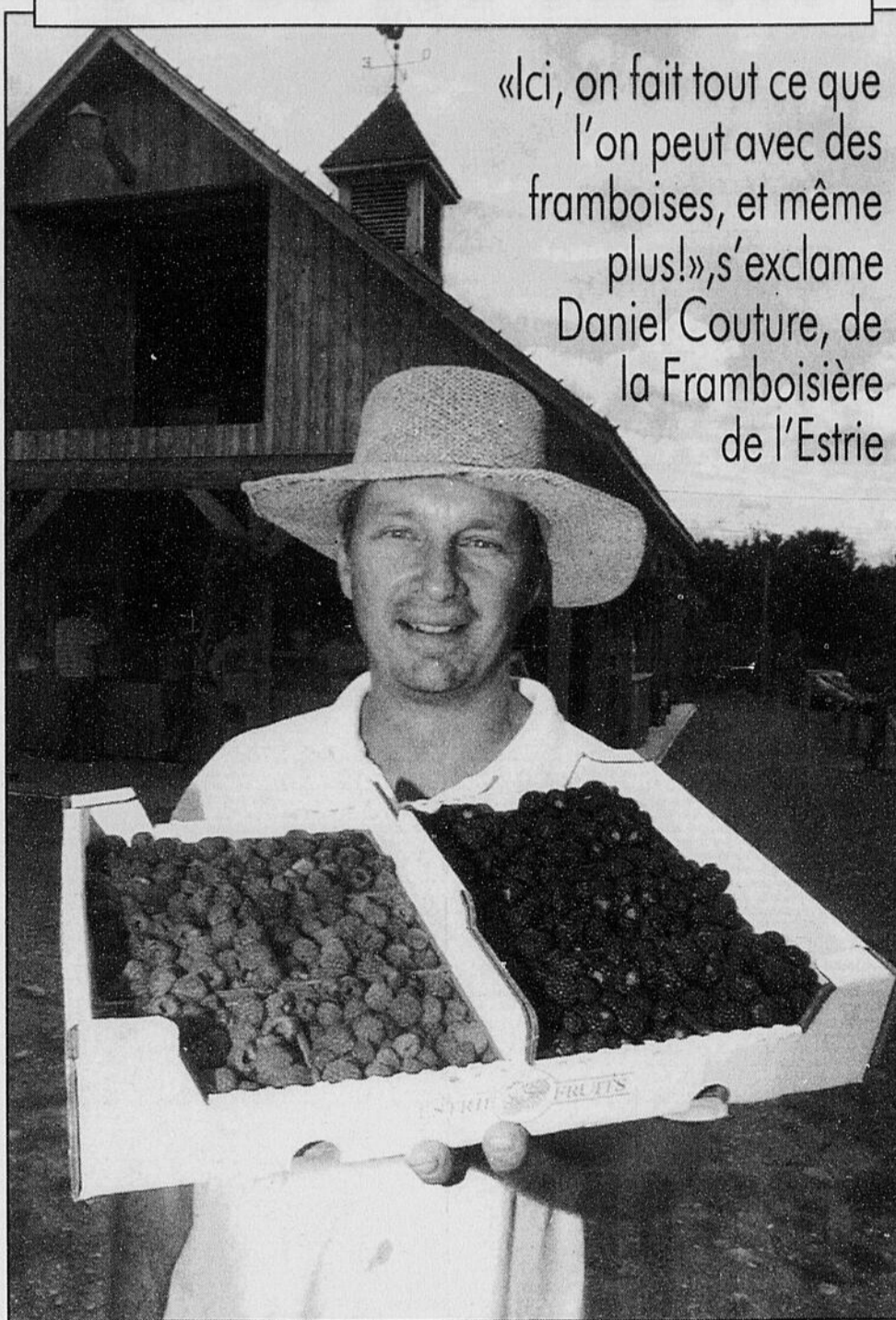
## Il charge, peu importe qui ou quoi

Mme de Passillé mentionne que le taureau ne s'attaque pas essentiellement à l'homme en tant que tel; il veut plutôt défendre son territoire ou une vache en chaleur avec laquelle il désire s'accoupler. Que se soit un chien, un chevreuil ou un humain, il ne fera pas de différence.

Un taureau en apparence docile peut tout aussi bien charger quelqu'un qu'un taureau agressif. «Ce qu'il faut retenir, c'est qu'on ne doit jamais entrer dans un champ où se trouve un taureau car il peut tout arriver. Parfois la bête rue avant de charger, parfois non. C'est difficile à expliquer vu son comportement imprévisible», mentionne Mme de Passillé. Surtout que la taille des taureaux représente un atout certain dans un combat ou une attaque. Se faire charger par un petit animal n'est pas si grave, tandis que par un taureau...

Tout comme les autres animaux, tous les taureaux ne sont pas agressifs. Mais comme il demeure impossible de savoir lesquels le sont, il faut toujours se méfier.

# La framboise à toutes les sauces



«Ici, on fait tout ce que l'on peut avec des framboises, et même plus!», s'exclame Daniel Couture, de la Framboisière de l'Estrie

M. Daniel Couture, co-propriétaire de la Framboisière de l'Estrie à Johnville, tient ici des framboises rouges et des noires. Il en existe aussi des jaunes.

Béatrice FARAND

Johnville

Cueillir des framboises peut devenir une activité diversifiée si on se rend au bon endroit. À la Framboisière de l'Estrie, à Johnville, l'autocueillette ne représente que 30 % du chiffre d'affaires. Pourtant, l'autre 60 % concerne aussi les framboises.

Après la récolte parmi les 26 acres du domaine, les cueilleurs peuvent se reposer sur la terrasse où ils se feront servir des mets d'été légers. Jus, thé glacé, tartes, mousse, mais aussi salade et soupe, toujours aux framboises. Si les produits sont appréciés, il ne faut que faire quelques pas pour se rendre à la boutique pour en acheter un échantillon. Vinaigre et vinaigrette de framboise tout comme l'inoubliable confiture partagent les étagères avec d'autres dérivés mais aussi avec des produits complètement étrangers à la framboise provenant d'autres producteurs locaux. Miel, jus de pomme et sucre d'érable pour n'en citer que quelques-uns.

«Ici, on fait tout ce que l'on peut avec des framboises, et même plus!», s'exclame Daniel Couture, co-propriétaire avec son épouse Jocelyne Hamelin qui est aussi cuisinière en chef. La terrasse regorge de parasols fleuris et une petite cascade d'eau coule tout doucement, relaxant les cueilleurs après une grosse journée.

Mais pour les propriétaires, la journée est loin d'être finie. Dans la cuisine se trouve une chambre froide où les framboises y sont conservées à 2 degrés celsius et 95 % d'humidité. Elles partent par camion réfrigéré vers Ottawa, Montréal ou Québec «sous atmosphère contrôlée». «Il s'agit d'une première au Québec après trois ans de recherche et beaucoup de sous, lance M. Couture. C'est vraiment la clé du futur.» Le procédé consiste à garder les framboises emballées dans leur état naturel si on peut dire. Elles se gardent donc beaucoup plus longtemps.

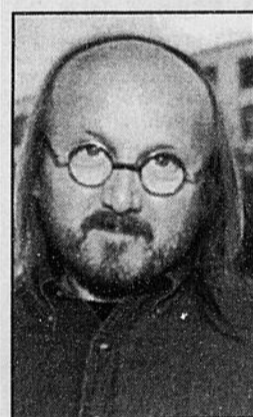
En avant de la bêtise, les cueilleurs attendent L'Express qui les conduira dans les champs. En attendant ou en revenant, ils peuvent arrêter au mini-marché public acheter des framboises rouges, noires ou jaunes, ou d'autres légumes provenant de producteurs locaux, concombre, blé d'inde, tomate et compagnie. Un peu plus loin se trouve une aire de jeu pour les enfants. Glissoires, carré de sable et jeux d'eau clôturés et loin du stationnement pour plus de sécurité.

«La cueillette de framboises est une activité familiale, souligne M. Couture, alors il faut aussi un espace pour les enfants.» Les parents peuvent donc envoyer les enfants fatigués de cueillir au terrain de jeux.

La publicité que l'on peut apercevoir sur les autobus et un peu partout a porté fruit. «Mardi, nous avons battu un record; 1200 personnes se sont rendues ici et 900 mercredi» déclare M. Couture. On peut alors imaginer la grandeur du terrain pouvant recevoir autant de gens... «Ça prend trois jours à tondre le gazon».

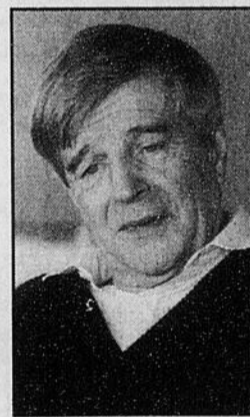
Soit pour en cueillir, en manger ou en regarder, cette framboisière hors de l'ordinaire vaut le déplacement. À tout le moins pour la soupe de framboises.

## À LIRE DEMAIN



LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL  
selon Jim Corcoran

À Richmond, le Mois de l'art vocal offre des cadeaux pour ses cinq ans!



Gilles Pelletier plaide pour un théâtre sans artifices

DANS LE CAHIER ARTS ET SPECTACLES

loto-québec		résultats	
6/6	2	955 470,90 \$	
5/6+	9	63 698,00 \$	
5/6	262	1 750,50 \$	
4/6	14 695	59,80 \$	
3/6	272 501	10,00 \$	
Ventes totales: 14 548 653,00 \$		Prochain gros lot (approx.): 2 300 000,00 \$	

Tirage du 97-07-30		Tirage du 97-07-31	
4 5 10 20 23 47	33	3 9 19 21 23	3 4
NUMÉRO: 936693		NUMÉRO: 649246	

## MÉTÉO La Tribune

MétéoMédia

LaTribune 564-5450	LA TRIBUNE	CESTE NUIT	DEMAIN	DIMANCHE	LUNDI
...une publicité qui marche!	28 PRÉC. 10	12 PRÉC. 10	24 PRÉC. 11 60	22 PRÉC. 12 30	22 PRÉC. 12 30
Victoriaville 28/14	Québec 25/14	Enu 27/14	INDICE UV		
Drummondville 28/14	Gaspé 24/12	Rimouski 27/14	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10		
Lac-Mégantic 28/12	St-Jean 15/13	Sept-Îles 19/11	60 30 20 15		
Valcourt 28/12	Montréal 28/16	Val d'Or 23/14	CANADA		
Magog 28/12	Charlottetown 26/15	Régina 28/14	USA		
Shedden 28/12	Edmonton 23/12	St-John's 24/13	Boston 32/19		
Shedden 28/12	Fredericton 29/15	Toronto 28/16	New York 31/19		
Shedden 28/12	Halifax 27/14	Victoria 23/12	Bridgeport 29/17		
Shedden 28/12	Ottawa 26/15	Winnipeg 27/14	Plattsburg 32/16		
Shedden 28/12	LE MONDE	DESTINATIONS SOLEIL	Portland 32/16		
Shedden 28/12	Athènes 31/23	Mexico City 24/14	Providence 31/17		
Shedden 28/12	Beijing 32/24	Moscou 25/16	Washington 33/18		
Shedden 28/12	Deg 22/14	Paris 25/16	Myrtle Beach 32/25		
Shedden 28/12	Hong Kong 29/26	Port-au-Prince 28/24	Orlando 33/24		
Shedden 28/12	Lisbonne 25/18	Rome 28/17	Virginia Beach 30/17		
Shedden 28/12	Londres 26/16	Tokyo 32/25	Tampa 30/17		
Shedden 28/12			West Palm B 34/27		
Shedden 28/12			Wildwood 28/20		

### EMPLOIS DU JOUR

Salaires: selon convention, temporaire de remplacement

Exigences: 5e sec. ou équivalence obligatoire, permis de conduire classe 3 valide, connaître la ville de Sherbrooke et les environs, expérience dans la vente (atout), bonne connaissance des maths et du français. Bonne apparence, entreprenant, dynamique et polyvalent à titre de remplaçant.

Fonctions: vente et distribution des produits de boulangerie et pâtisserie sur routes établies.

Ne pas téléphoner.

Veillez vous présenter à votre Centre des ressources humaines du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre des ressources humaines.

**Opérateur(trice) de machine à coudre industrielle**  
Offre: 2203859  
Lieu de travail: Windsor  
Salaire: 6,70 \$ à 9,10 \$ selon expérience, permanent, temps plein.  
Exigences: expérience requise, bonne coordination oculaire, apte au travail en équipe, disponible immédiatement, expérience en piqûre, faire fonctionner une machine à une aiguille et à deux aiguilles.  
Fonctions: placage de poches, ourlage et waistband (atout).

**Chaufeur(se)-livreur(se)**  
Offre: 2199047  
Lieu de travail: Sherbrooke

**BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS**

**PLUS DE 115 000 LECTEURS**

PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE

**RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT**

**564-5450 LaTribune**

### INDEX

Arts: ..... C-5

Bandes dessinées: ..... D-4

Décès: ..... D-6

Économie: ..... B-3

Messier en liberté: ..... B-6

Opinions: ..... A-4

Petites annonces: ..... D-2

Sports: ..... C-1

LaTribune	TÉLÉPHONES	LIVRAISON	ABONNEMENTS
1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, 11K 2X8	Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5466	Camelots et camelots motorisés Prix de vente: 3,51 \$ T.P.S.: 25 \$ T.V.Q.: 24 \$ Coût à l'abonné: 4,00 \$	Abonnement payé à l'avance: endroits desservis par camelot et camelots motorisés. Temps Prix TPS TVQ Total 1 an 175,12 \$ 12,26 \$ 12,18 \$ 199,56 \$ 6 mois 87,60 \$ 6,13 \$ 6,09 \$ 99,82 \$ 3 mois 44,84 \$ 3,14 \$ 3,12 \$ 51,10 \$ 1 mois 23,49 \$ 1,64 \$ 1,63 \$ 26,76 \$

ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an 700,00\$, 6 mois 410,00\$, 3 mois 265,00\$, 1 mois 130,00\$

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau de Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique.

Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Pressa. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les photos affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

MARIO  
goupil

## Des camions avec air climatisé pour les employés de la Ville

La Ville de Sherbrooke a payé 48 000 \$ afin que les trois nouveaux camions qu'elle vient d'acheter pour sa voirie municipale soient dotés d'une transmission automatique et de l'air climatisé!

Une telle dépense dans un contexte économique comme celui dans lequel doivent opérer les villes par le temps qui courent, apparaît difficilement justifiable, c'est le moins que l'on puisse dire.

La Ville a autorisé l'achat d'un camion «10 roues» Ford LT 9513 au coût de 101 000 \$ et deux camions «6 roues» Ford L9513 au coût de 83 600 \$ chacun. Les mêmes véhicules munis de transmissions manuelles et sans air climatisé coûtent beaucoup moins cher. Le même «10 roues» aurait été payé 87 000 \$, alors que chaque «6 roues» aurait coûté 67 600 \$.

Comment expliquer de telles dépenses alors que la Ville de Sherbrooke gratte ses fonds de tiroirs pour trouver de l'argent et qu'elle tente d'imposer un régime minceur à tous ses services?

Même des employés municipaux se posent la question depuis qu'ils ont appris que de telles dépenses avaient été approuvées, la semaine dernière.

En février dernier, les autorités municipales se pétaient les bretelles après avoir décidé que les véhicules municipaux n'auraient maintenant plus qu'une seule couleur. Du coup, on se vantait de réaliser une économie de près de 24 000 \$ pour l'année en cours seulement. On projetait même une économie de 375 000 \$ pour les 10 prochaines années.

Mais les économies de deux ans viennent déjà de foutre le camp. Elles ont été englouties dans les transmissions automatiques et l'air climatisé de trois nouveaux camions.

Parmi la flotte actuelle de 10 camions que compte le département des Travaux publics de la Ville de Sherbrooke, il n'y a qu'un seul qui soit doté de l'air climatisé. Toutes les transmissions des véhicules actuels sont manuelles.

Informée de l'enquête que je menais dans ce dossier par quelques personnes à qui j'avais déjà parlé, Johanne Mercier, l'adjointe au directeur du Service de la planification et des travaux publics à la Ville de Sherbrooke, a pris sur elle de me contacter. Comme si elle avait deviné que mes informateurs la pointaient du doigt, elle qui a dirigé le département au cours des dernières semaines en l'absence du directeur Guy Labbé, présentement en vacances.

«Moi je suis la personne qui a recommandé l'achat de l'air climatisé, qui coûte 800 \$ par véhicule. La recommandation des transmissions automatiques vient du Service des ressources matérielles», a-t-elle expliqué.

Le comité de la «réingénierie», qui a travaillé pendant six mois à tenter de rendre l'appareil plus efficace et moins coûteux, n'avait-il pas suggéré dans son rapport de s'en tenir à l'essentiel dans le renouvellement des équipements?

«Il n'y a pas de recommandation précise au niveau de l'air climatisé. Il est vrai que dans la plupart des villes, les camions municipaux ne sont pas munis d'air climatisé. Mais avec le genre d'opérations que nos employés font avec ces camions, ils restent souvent toute la journée dans le camion», d'expliquer Johanne Mercier.

Cette dernière se défend bien d'avoir voulu faire plaisir aux opérateurs en recommandant l'achat de camions avec air climatisé. «Les camionneurs artisans ont de plus en plus tendance à doter leurs véhicules d'air climatisé», dit-elle.

Jacinthe Mercier défend aussi le choix des transmissions automatiques, en invoquant notamment que «cela va diminuer le coût d'entretien des camions à long terme».

N'empêche que 48 000 \$ de plus pour trois camions, c'est beaucoup d'argent. On aurait peut-être pu demander des lecteurs de disques compacts en prime, non?

Les trois nouveaux camions sont actuellement sur la chaîne de montage de la compagnie Ford. Ils devraient être livrés à l'automne.

Le fondateur du futur regroupement des plaisanciers prédit la fin de l'«intimidation» sur le lac Memphrémagog

## «Il va se passer quelque chose»

Claude PLANTE  
Sherbrooke

«Attendez au mois d'août. Il va certainement se passer quelque chose. On ne va pas en rester là.»

Loin d'atténuer le débat, le fondateur du comité en train d'accoucher du Regroupement des plaisanciers pour la libre et sécuritaire navigation, Pierre Larochelle, insiste pour dire que les membres de son organisation promettent des actions concrètes pour que cesse «l'intimidation sur les eaux du lac Memphrémagog.»

«Nous allons sur l'eau pour nous reposer et nous détendre», clame-t-il en entrevue téléphonique avec La Tribu-

ne. «Nous les plaisanciers du Memphrémagog sommes tannés de se faire harceler par les patrouilleurs de la MRC qui viennent nous voir à toutes les dix minutes afin de faire appliquer des règlements qui ne tiennent pas debout.»

«Nous allons contester les constats d'infraction émis contre nous. Nous venons de former un regroupement avec d'autres plaisanciers, des gens responsables, pour que rien de désagréable ne se produise, car c'est ça qui pourrait arriver si personne ne fait rien.»

Les propriétaires d'embarcations protestent contre les règlements municipaux limitant le nombre de bateaux ancrés dans certaines baies du lac Memphrémagog. Les municipalités d'Austin et du Canton de Stanstead ont

installé des bouées d'ancrage (un seul bateau par bouée) dans trois baies très populaires auprès des plaisanciers. On veut ainsi limiter le bruit et protéger la tranquillité des riverains.

Rappelons que durant le dernier week-end, les esprits se sont échauffés quand des plaisanciers ont protesté quand des patrouilleurs de la MRC Memphrémagog ont tenté de faire respecter les règlements d'ancrage. Les patrouilleurs en question sont des étudiants en techniques policières qui ont le pouvoir d'émettre des constats d'infraction.

Un conseiller juridique a été mis sur le coup par les gens du regroupement. M. Larochelle ne veut cependant pas dévoiler ce que pourraient avoir l'air les mouvements de protestation prévus par son organisation.

«Des bouées d'ancrage, ce n'est pas recommandé lors des cours de navigation», intervient ce propriétaire de bateau demeurant à Granby. «Nous pensons que ces règlements ont été élaborés à la hâte. Les municipalités ne savent pas de quoi ils parlent. On ne sait pas si ces bouées peuvent retenir adéquatement des embarcations de plusieurs dizaines de milliers de livres. Il y a une cinquantaine de bouées pour des milliers de bateaux!»

«Tous les plaisanciers que j'ai rencontrés sont contre ces règlements. Déjà, plusieurs associations et directions de marinas nous appuient. On va pousser ça plus loin et on veut rencontrer les élus municipaux pour discuter de la situation. On ne va pas plier devant des règlements qui ont pour but de faire plaisir à quelques riverains.»

## La Tribune «enjolive» les tables chez Charlie



La Tribune sera omniprésente sur les tables du nouveau restaurant Chez Charlie, sur King Ouest, comme le présentent ici Mireille Côté, présidente des restaurants Charlie Smoke Meat, et Jocelyn Gagné, directeur général.

Claude PLANTE  
Sherbrooke

Les clients qui vont s'asseoir aux tables du nouveau restaurant Chez Charlie, de la rue King Ouest à Sherbrooke, mettront inévitablement un oeil sur le journal La Tribune!

Non, la direction de l'établissement n'a pas décidé de se payer autant d'exemplaires de votre quotidien qu'il y a de places dans la nouvelle bâtisse de 10 000 pieds carrés, qui ouvre officiellement ses portes aujourd'hui.

C'est plutôt que chaque table est recouverte de papier-journal incrusté sous la surface de protection. Cela donne un fini aux couleurs de l'édition de La Tribune du lundi 16 juin dernier!

«Nous voulions un concept original pour couvrir nos tables», précise le directeur général de l'établissement, Jocelyn Gagné. «Nous devions acheter de plus grandes tables. J'ai eu cette idée.»

«Nous sommes bien fiers du résultat. C'est exactement ce que nous voulions. C'est le bon effet. Nous voulions privilégier le journal local. Je pense que ça nous identifie bien.»

Sur chaque table, le logo de La Tribune a été mis en évidence. Les clients les plus attentifs remarqueront que le nom des journalistes Daniel Forgues et Jean-Paul Ricard reviennent souvent. Et Claude Plante, lui??? Néant!

Le restaurant, qui a déménagé de l'autre côté de la rue King, est ouvert depuis hier, mais officiellement, l'ouverture se fera aujourd'hui. Ouvert 24 heures sur 24, le Charlie du secteur King Ouest/Jacques-Cartier a dû fermer ses portes pendant deux jours, la première fois en 13 ans, le temps de déménager, ajoute M. Gagné.

«C'est plus de travail déménager que de construire le restaurant, fait-il remarquer. Il faut s'assurer que tout fonctionne sur des roulettes avant de repartir.»

Hier après-midi, on était à mettre la dernière main et à figoler. La construction avait débuté en avril dernier. En bout de ligne, on prévoit que l'investissement atteindra les 1 800 000 \$.

La bâtisse située sur l'ancien site d'une entreprise de nettoyage de vêtements comprend une terrasse à l'avant et un bar dans une section fermée à l'arrière. Le tout est entouré d'un vaste stationnement au grand soulagement de la direction... et de la clientèle.

On a dû engager 25 autres travailleurs afin de répondre au surplus de boulot car on y compte 115 places de plus pour un total de 275 chaises, en comptant celles de la terrasse. En tout, le restaurant donnera du travail à 68 personnes.

L'établissement dévoile deux paliers différents décorés avec des couleurs reposantes. La salle à manger au plafond élevé et les cuisines sont plus fonctionnelles, ajoute Jocelyn Gagné. «L'autre restaurant n'avait pas été construit pour devenir un restaurant. Nous devions faire quelque chose et investir environ 300 000 dollars. Nous étions mieux de déménager.»

«Le plus beau car le petit dernier»

«Comme construction, c'est en plein ce que nous voulions. Depuis le temps que je travaille dans la restauration (23 ans), je savais ce que je voulais et ce que je ne voulais pas. J'ai refusé des choses parce que je savais que ça ne fonctionnerait pas. Je dois un gros merci à l'architecte Jean Maillot pour sa patience...»

«La compétition est forte à Sherbrooke, mais nous savons que notre clientèle est fidèle. Notre restaurant sera mieux situé pour nos clients qui viennent en grande partie du Nord et du centre-ville.»

Pour la présidente de la compagnie Charlie Smoke Meat, Mireille Côté, ce restaurant est «le plus beau car c'est le petit dernier de la famille. Nous voulions demeurer dans le même coin.»

La chaîne compte en plus deux autres établissements: au Carrefour de l'Estrie et au coin des rues King Ouest et Camirand. Toute cette activité donne-t-elle des envies à ces administrateurs? «Certainement pas de construire un autre restaurant comme celui-là pour le moment», ajoute Mme Côté, en faisant allusion au travail que cela a demandé. «Mais nous avons d'autres projets pour nos autres restos», lance-t-elle sans vouloir en dire davantage.

## Austin envisage tout au plus d'améliorer son nouveau règlement

Sherbrooke (CP)

La municipalité d'Austin n'entend pas abolir son règlement limitant le nombre d'embarcations qui peuvent être ancrées dans certaines baies donnant sur son territoire, afin de calmer les esprits échauffés. Au plus, on pourrait «améliorer» certaines clauses de la réglementation en vigueur pour une première année sur les eaux du lac Memphrémagog.

«Nous voulons prévenir d'autres comportements sociaux qui se sont produits près de nos rives», confie le maire d'Austin, Roger Nicolet, qui précise que les décisions dans ce dossier ont été prises sans lui par le conseil pour éviter tout conflit d'intérêts puisqu'il est lui-même un riverain.

«Plusieurs propriétaires prétendent que la situation s'est améliorée depuis l'instauration de ce règlement. Il n'est pas question d'interdire l'ancrage, mais de limiter le nombre d'embarcations présentes dans les baies. On a vu des parties se tenir dans des baies où 120 personnes célébraient sur des bateaux avec de la musique forte et de l'alcool.»

«Il faut tenir compte de ceux qui contribuent le plus au développement de la région. Ce sont les riverains. C'est malheureux, mais ceux qui se plaignent le plus (plusieurs plaisanciers) ne sont pas ceux qui dépensent le plus dans la région. Ces gens-là arrivent avec leurs victuailles liquides et solides avant de partir en bateau.»

Des «améliorations»

La municipalité d'Austin prévoit cependant revoir à l'automne ses règlements soulevant l'ire des plaisanciers, ajoute M. Nicolet. «Nous allons passer en revue ce qui s'est passé cet été. Nous pourrions ajouter quelques améliorations. Personne n'a jamais rien gagné avec la confrontation», ajoute-t-il à l'intention des protestataires.

«D'après moi, nous en sommes aux premiers balbutiements d'une réglementation intégrée de l'activité sur les lacs au pays. C'est normal qu'il y ait de la contestation au début. Il faut faire quelque chose pour maintenir la qualité de vie autour des lacs.»

Il n'a pas été possible d'entrer en communication avec Eric Evans, maire du Canton de Stanstead, municipalité aussi visée par les plaisanciers contestataires pour un règlement municipal du même genre.

Le préfet de la MRC, Pierre Rivérin, ne veut pas trop se mouiller dans l'affaire puisque, dit-il, la MRC «ne fait que coordonner les patrouilles nautiques qui répondent aux demandes des municipalités riveraines. Les patrouilleurs ne font qu'appliquer les règlements décidés par les élus municipaux.»

Du côté de Tourisme Cantons de l'Est, on s'inquiète peu des répercussions que pourraient provoquer cette saga sur l'activité touristique d'un lac majeur dans la région. «Cette affaire n'aura pas d'impact sur le tourisme, assure le président de l'organisme, Jacques Robidas. Quand nous parlons de touristes, nous parlons de visiteurs qui louent des chambres d'hôtels ou d'auberges. Les plaisanciers souvent dorment dans leurs bateaux.»

«Je crois que c'est une question de problèmes de civisme non respecté qu'on retrouve ailleurs sur d'autres lacs.»

# Opinions

La Tribune Raymond Tardif, Président et Éditeur  
Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

## EDITORIAL

### Une controverse bien inutile



Dany GRONDIN

Une famille de Phoenix en Arizona se trouve en plein cœur d'une controverse à la suite de la naissance de leur troisième enfant. Les journaux du coin rapportent en effet que Tamara et Randy Dooms sont les heureux parents d'un troisième enfant handicapé. Tout comme leurs deux premiers garçons, le dernier poupon est né sans ses yeux, au sens propre comme au figuré.

Quand les gens de la région en ont été informés, cela a soulevé un tollé de protestations. On laissait entendre un peu partout que des parents comme Tamara et Randy ne devraient jamais procréer. Qu'on aurait dû leur interdire la joie de mettre au monde un enfant sous prétexte que les jeunes Dooms n'auraient jamais de grande qualité de vie. On allait même jusqu'à suggérer au gouvernement américain de légiférer pour empêcher la procréation d'enfants handicapés quand les risques sont prévisibles.

Entre nous, qui peut se permettre d'émettre un jugement sur la qualité de vie d'une autre personne. Les enfants Dooms ne voient peut-être pas; ils auront probablement à renoncer à

certaines activités à cause de leur handicap, mais ce sont des enfants équilibrés qui ont des tas de loisirs et qui participent à plusieurs compétitions locales dans diverses disciplines. Les étagères de leur chambre sont remplies de trophées d'équitation, de natation et de course de boîtes à savon dans les rues de leur ville. Si ce sont là des signes d'une piètre qualité de vie, alors c'est que notre définition de la qualité de vie est bien mauvaise.

Ne pas voir n'est pas drôle tous les jours, c'est vrai, mais ce n'est rien comparé aux souffrances que doivent subir les enfants battus par des parents sans scrupule. Leur qualité de vie n'est-elle pas bien inférieure à celle de bien des enfants handicapés qui ont des parents aimants et tendres?

L'Arizona, c'est loin, mais les préjugés qu'on y retrouve sont malheureusement universels. Nous sommes nous aussi bien souvent tentés de faire ce genre de réflexions. Les enfants Dooms ne sont pas malheureux, il sont handicapés. Jamais le dictionnaire n'a fait de ces deux mots de parfaits synonymes. Les accusations et le comportement mesquin de l'entourage des Dooms révèlent pourtant dans la population un grand malaise face aux personnes différentes.

Chercher des solutions pour améliorer le sort des personnes handicapées est bien, mais proposer de les faire disparaître graduellement en interdisant aux gens porteurs de maladies génétiques de procréer, c'est pousser un peu loin la réflexion. Avant de lancer des idées aussi superflues sur le peu de qualité de vie de enfants Dooms et de tous les autres, peut-être devrions-nous nous questionner sur la qualité de vie de la petite Christina Blain. Elle voyait, elle, mais cela ne l'a pas empêchée de mourir des suites des trop nombreux coups qu'elle a reçus.

Elle voyait, mais elle ne verra jamais plus le soleil se lever sur une belle journée d'été. Elle ne verra plus jamais les abeilles danser dans les prés, ni même les enfants de son âge jouer dans un parc. Dans le fond, a-t-elle jamais eu la chance d'apercevoir ces simples choses ou vivait-elle continuellement dans la terreur?

Les enfants Dooms ne voient pas, mais leur climat familial fait qu'ils auront la chance de sentir le soleil d'été chauffer leur peau; ils pourront entendre les abeilles danser dans les prés et aller eux-mêmes jouer dans les parcs. Est-ce que ce n'est pas cela, dans le fond, la qualité de vie?

## OPINION

### Solution

L'histoire de la petite Christina et le drame de Varennes me font frissonner, car je me demande toujours ce qui pousse les gens à commettre des choses aussi horribles. Est-ce le mal de vivre causé par cette course infernale contre le temps? Cette routine à travailler comme des fous pour arriver à mener une vie convenable? Bien souvent, pour une famille comptant deux enfants et plus, un salaire n'est pas suffisant pour arriver à payer l'hypothèque et tous les comptes qui viennent avec.

Où est-ce plutôt la famille qui est en péril? C'est-à-dire le goût d'être ensemble plus souvent, comme dans le bon vieux temps où j'allais chez ma grand-mère tous les dimanches pour rencontrer oncles, tantes, cousins et cousines... C'était vraiment important pour moi.

Il me semble que la vie était moins compliquée à cette époque. Il suffisait d'être entouré des personnes qui nous étaient chères et le bonheur reflétait de joie, de rire autour d'une table, ou en faisant de la musique ensemble. On chantait, on dansait, c'était merveilleux.

Pourtant, cette «bonne grosse mémère» comme on l'appelait, avait élevé 17 enfants issus de deux mariages, avait éduqué sa petite marmaille dans le temps de la crise des années 1900 et jamais cette femme ne s'est plaint de rien. Ma mémère m'a toujours semblé heureuse et fière de vivre.

De nos jours, c'est le mal de vivre qui s'installe, de plus en plus. Mais pourquoi? Des gens sans histoire décident de s'enlever la vie et parfois celle de leurs enfants, alors que personne ne se doutait de rien. Mais qu'est-ce qui arrive?

Ce sont ces questions qui me reviennent à la tête toutes les fois que surviennent des événements semblables.

J'aimerais bien qu'on puisse répondre, qu'on trouve vraiment la solution pour aider ces personnes en détresse, qui parfois sont trop gênées ou orgueilleuses pour demander de l'aide. Ces personnes donnent sans doute des signaux de détresse.

J'ai plus de facilité à comprendre le crime horrible de la petite Christina, non que je l'approuve, mais souvent, ceux qui commettent des crimes aussi crapuleux ont un bagage très négatif et ont subi eux-mêmes beaucoup de violence. Dans ce cas-ci, la DPJ aurait dû agir plus vite.

Ce que je souhaite, c'est qu'un jour, les gens reviennent à une bonne valeur: à la prière en Jésus-Christ notre Sauveur. Car Dieu décide de l'heure à laquelle on vient au monde et aussi de l'heure où on doit mourir.

Dieu est un Père tout puissant et miséricordieux, apportons-lui nos misères.

Dieu vous aime.

Suzanne Gendron



### Ces gens qui ont besoin d'aide

Depuis un certain temps, il est triste et épouvantable de constater le nombre de drames familiaux qui ne cesse d'augmenter. De plus en plus, ce sont d'innocentes victimes, les enfants, qui paient pour le désespoir des parents. Il y a aussi des meurtres d'hommes et de femmes de tous âges, entre conjoints, presque toujours suivi d'un suicide. Le désespoir est extrême et devient fatal.

Il y a, selon moi, un grave et réel problème dans notre société et il est facile de constater que beaucoup de gens ont besoin d'aide. C'est impensable de rester indifférent devant une telle souffrance humaine quand on apprend cela.

Cette souffrance est beaucoup plus présente et cachée que la société ne le croit. Seulement, il est bien plus facile «de se mêler de ses affaires» et de dire: «Ça, c'est son problème», même quand chez certains, le besoin d'aide est évident.

La violence, de plus en plus horrible, de ces personnes est très souvent la conséquence d'un geste de désespoir. Il ne faut pas rester indifférent vis-à-vis la souffrance des autres, car l'indifférence ne mène nulle part. C'est de l'aide qu'ils cherchent. Après un certain temps, si les cris de détresse ne sont pas considérés et pris au sérieux, il ne faut pas se surprendre de constater qu'une personne n'en peut plus et ne voit plus aucune issue pour résoudre sa situation.

En 1997, c'est l'argent, le désir de la gloire, le sexe et la violence qui mènent le monde. Les vraies valeurs humaines ont été oubliées ou ignorées.

Pour terminer, je crois que malheureusement, personne n'est à l'abri de tels gestes et que, même s'il est facile de juger ces gestes désespérés, il en est autrement pour ceux qui vivent des périodes aussi difficiles pour en arriver là.

Je ne parle pas ici du cas de la petite Christina Blain car, dans ce cas-ci, c'est plutôt l'enfant qui avait besoin d'aide. Et si je pouvais lancer un message aux scientifiques, je leur dirais qu'au lieu de se casser la tête à chercher s'il y a de la vie sur Mars, la logique serait plutôt d'essayer de trouver des moyens d'aider ceux qui vivent avec eux, sur la Terre. Cela serait tellement plus simple, plus utile et beaucoup moins dispendieux.

Cécile Houle  
Weedon

P.S. Elle est vraie la chanson qui dit: «Quand les hommes vivront d'amour, il n'y aura plus de misère et commenceront les beaux jours, mais nous, nous serons morts mon frère.»

### Go Home!

À messieurs Séguin, Messmer et Cie  
Qui se mettent les pieds dans le pas de de Gaulle

Politiciens français qui, à grand frais, venez au Québec Pour nous donner des leçons en ouvrant vos grands becs, Ne vous ingérez donc pas dans nos affaires intérieures; Nous n'allons pas en Corse vous susciter des rancoeurs.

Nous mêlons-nous de l'indépendance des duchés de Bretagne? Ou celle du Peuple basque, là-haut, sur ses montagnes? Nous ne voulons pas des vieux débris du gaullisme attardé: De France vous nous êtes venus; en France, vite, retournez.

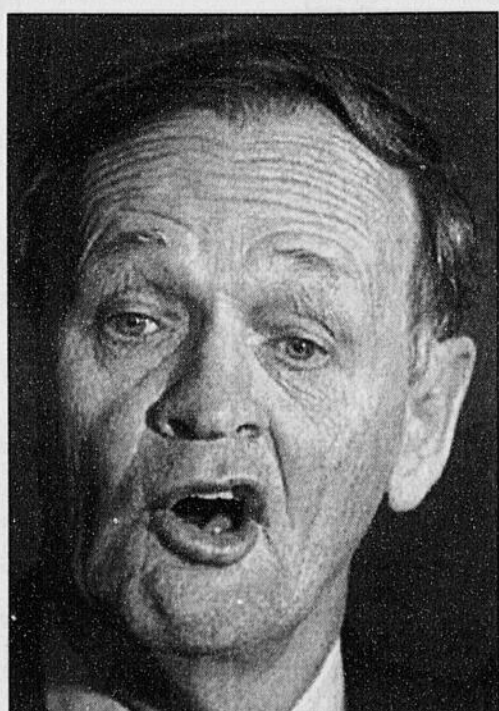
François McCauley  
Sherbrooke

### Attention: dérapage en vue!

Toronto, du 22 au 25 juin 97, des responsables du gouvernement canadien et des membres de la Banque mondiale parraineront la Conférence internationale sur le savoir mondial. Le thème de cette année était: «Le savoir au service du développement à l'ère de l'information.»

La présence du Premier ministre du Canada, Jean Chrétien, démontre d'une façon non équivoque l'intérêt marqué de notre gouvernement pour les technologies d'information et leurs exportations éventuelles. Des milliards de dollars d'investissements et des milliers d'emplois de qualité sont en jeu. Comme toute l'industrie de ce secteur de pointe, je me réjouis des efforts manifestés par nos dirigeants politiques.

Équiper le Tiers monde en ordinateurs et matériel de communication est en soi une excellente idée, et peut assurer l'entrée de certains pays moyennement riches dans la vie culturelle et économique planétaire. Cependant, les populations des pays pauvres et très pauvres ont actuellement besoin de sécurité alimentaire, d'alphabétisation, de soins de santé minimum avant de communiquer avec la planète.



Jean Chrétien

Le coût élevé du matériel de communication, son entretien et sa réparation par des personnes compétentes engloutiront des sommes faramineuses en peu de temps. L'eau potable, de la nourriture, des services sociaux de base sont un investissement primordial. Je rappelle aux dirigeants de l'ACDI qu'ils ont promis de diriger leurs efforts vers les plus pauvres des pays les plus pauvres (Politique de l'ACDI sur Internet).

Si le Canada favorisait les technologies de l'information au détriment de l'aide servant aux services sociaux de base et de l'eau potable, c'est sur les corps de milliers d'enfants que se construirait ce réseau de communication. Le Canada s'est déjà retiré du programme d'immunisation, même si 80 % de l'objectif était réalisé. L'éradication d'une maladie infectieuse demande la réalisation à 100 % du programme; ce sera donc à recommencer à zéro dans moins de 10 ans. Voilà un dangereux précédent!

André Désilets

### Coupures

On nous disait: «Vous allez devoir vous serrer la ceinture». Tout le monde a fait le grand effort. Le système de santé en a mangé un bon coup. Tellement que le système de santé s'est détérioré ces dernières années. En plus, il est difficile d'avoir des bons soins. Le monde de l'éducation s'est fait amputer lui aussi.

Il y a beaucoup de gens qui ont perdu leur emploi. Voilà maintenant qu'on nous annonce que le Québec va investir 37 millions \$ pour un nouveau toit au stade olympique. On dit à Québec qu'on n'arrive plus à joindre les deux bouts et on coupe toujours. Mais il y a de l'argent pour un nouveau toit au stade...

Pendant qu'on investit 37 millions \$ pour un nouveau toit, des gens et des cardiaques meurent à l'hôpital parce qu'ils ne reçoivent pas les soins dont ils ont besoin. C'est à se demander si le gouvernement ne nous rit pas en pleine face. On gère mal l'argent et bien souvent on ne la place pas au bon endroit. On aurait pu mettre ces 37 millions \$ dans la santé.

Au lieu de toujours taper sur le petit peuple, je commencerais à taper sur les riches. Un bon gouvernement devrait augmenter les impôts des grandes entreprises et avec cet argent, réduire le déficit plutôt que de couper dans la santé et l'éducation. Un bon gouvernement devrait voir à ce que chaque multinationale paie ses impôts. Mais aucun gouvernement aura les couilles d'en faire autant, d'aller gogner aux portes des gros bonnets!

Samuel Lahaie  
Sherbrooke

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE		
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Stéphane Lavallée Directeur de l'information	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Adjoint au directeur	Michel Poulin Adjoint au directeur et responsable de la promotion	René Béliqueau Directeur	André Roberge Michel Dayon Adjoints au directeur	André Corriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Cuesteau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur

Présence de chiens dans trois immeubles de la rue Thibault

# La Régie du logement devra peut-être trancher

Karine TREMBLAY

Ascot

Ce sera fort probablement à la Régie du logement de trancher dans l'affaire qui oppose les nouveaux propriétaires de trois immeubles situés à Ascot, sur la rue Thibault, et la quinzaine de résidents à qui ils laissent jusqu'au 31 juillet pour se départir de leur chien.

Au lendemain de la date limite fixée, ces derniers possèdent toujours leur animal. La propriétaire des immeubles, Mme Corriveau, a laissé savoir qu'elle se conformerait à ce qu'elle avait annoncé: «Nous allons d'abord vérifier s'il se trouve encore des chiens dans les logements, puis, le cas échéant, nous allons entamer des procédures légales, pour que les locataires respectent les clauses du bail qu'ils ont signé.»

Prêts à défendre leur cause, certains résidents concernés ont déjà pris des ententes avec un avocat et ont fait circuler une pétition auprès des autres locataires. Les maîtres des chiens visés veulent ainsi démontrer que leurs voisins ne

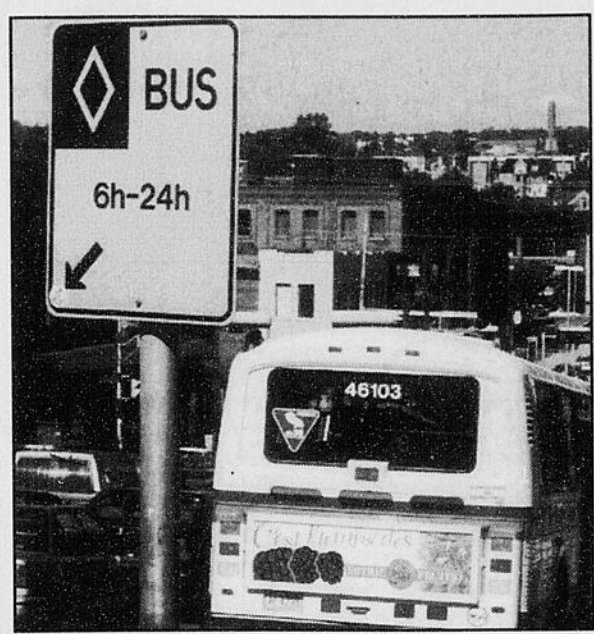
voient aucun inconvénient à ce qu'ils gardent leurs toutous.

«75 personnes ont signé la pétition, indique Sarah Bissonnette, qui compte parmi les locataires possédant un chien. Et seulement huit personnes de toutes celles qu'on a rencontrées nous ont signifié qu'elles étaient contre la présence des chiens. On va donc remettre des copies de cette pétition aux propriétaires des lieux ainsi qu'à notre avocat.»

Du reste, si plusieurs ne voient aucun problème à ce que les chiens demeurent sur place, d'autres ne sont pas du même avis: «On ne vit pas dans une S.P.A., avait lancé, excédé, un résident du quartier, il y a de cela 10 jours, alors qu'on venait d'annoncer l'expulsion des chiens. Ça grouille de gros molosses, ici, qui ne sont pas à leur place! On a peur d'envoyer nos enfants dehors, ce n'est pas normal! Il était temps que quelqu'un fasse quelque chose.»

Mme Corriveau affirme également avoir reçu de nombreuses lettres enregistrées de la part de locataires qui se plaignaient de la présence des chiens dans le secteur.

«Je n'ai pas le choix d'agir, dit-elle. En ce qui concerne les chiens, ce sera dorénavant "tolérance zéro". Ceux qui désirent garder leur animal n'ont qu'à l'envoyer en garderie jusqu'à ce que leur bail arrive à échéance, le 31 juillet prochain. Et selon la Régie du logement, les locataires sont responsables de leur appartement jusqu'à sa location.»



Imacom-Daguerré, Martin Blache

## Une question de qualité

L'expression «Bus» de ce panneau accordant l'exclusivité de stationnement aux véhicules de la CMTS, qui est situé en bordure de la rue King ouest, au centre-ville de Sherbrooke, pourrait donner à penser que c'est là un anglicisme ou une mode à la française. Il n'en n'est rien: l'Office de la langue française soumet que le mot utilisé n'est pas contraire à la Charte de la langue française. En fait, comme signale une responsable de l'organisme joint à Montréal, Simone Samson, cette appellation réfère plutôt à une «question de qualité» dans le choix des mots...

## Institut universitaire de gériatrie

# Aide de 72 000 \$ pour de nouveaux équipements

Sherbrooke

Une subvention de 72 000 \$ vient d'être accordée à l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke par le ministre de la Santé et des Services sociaux, M. Jean Rochon.

«Les membres de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke font figure de pionniers dans le domaine de la gériatrie-gériatrie et pour poursuivre leur mission ils doivent s'outiller le mieux possible, déclare le député de Sherbrooke à l'Assemblée nationale du Québec, Mme Marie Malavoy. Aussi, je suis heureuse que mon collègue, M. Rochon, ait octroyé à cette équipe une subvention qui puisse faciliter, améliorer l'exercice de leurs fonctions.»

La subvention, accordée dans le cadre d'un important projet d'investissement de haute technologie biomédicale pour l'année 1996-1997, permettra à l'Institut de s'équiper en frais de nouveaux appareils de réadaptation pour les consultations externes spécialisées. Ainsi, les médecins et les professionnels spécialisés en physiothérapie et en ergothérapie pourront développer de nouvelles approches de thérapie et assurer une meilleure qualité de soins de santé à leur patients.

Cet établissement dessert entre autres une clientèle en soins de longue durée en gériatrie active, en réadaptation fonctionnelle intensive et une clientèle âgée en externe. Reconnu en 1996 comme l'un des deux instituts universitaires en gériatrie-gériatrie au Québec, cet établissement a donc une nécessité d'acquiescer de nouveaux équipements spécialisés pour actualiser le savoir-faire de son équipe.

**SECOURS-AMITIÉ ESTRIE**  
Service d'écoute téléphonique anonyme et confidentiel

5 6 4 - 2 3 2 3  
1 8 0 0 6 6 7 - 3 8 4 1

Besoin d'être écouté?  
Quelqu'un est là pour toi!

Une lueur d'espoir

7 jours  
24 heures



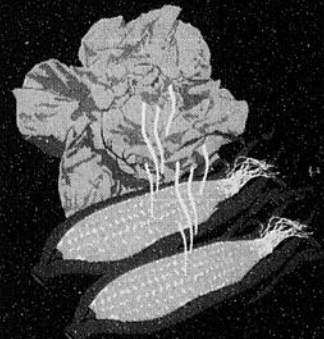
À la conquête du bon goût



Les samedis découvertes

Ce samedi, à compter de 11 h, venez déguster un repas original.

Porc et sanglier braisés, salade du potager et maïs chaud... le tout, à prix alléchant!



À gagner... Une table champêtre pour 10 personnes (valeur de 500 \$) en collaboration avec Aux Jardins Champêtres

Tous les samedis de 9 h à 18 h jusqu'au 11 octobre



2241, chemin du Parc, Orford  
AU COEUR DU VILLAGE CHERRY RIVER  
(voisin de l'Auberge Estrimont)  
Sortie 118 de l'autoroute 10

# VENTE PRIX HISTORIQUES

# AVENTURE ELECTRONIQUE

Les meilleurs prix garantis\*

jusqu'à **UN AN** SANS PAYER  
AUCUN INTÉRÊT NI PAIEMENT SUR PRODUITS SÉLECTIONNÉS

**SPÉCIAL # 84**

Concessionnaire autorisé

Plus de 23 titres

**RABAIS 200\$\***

Moniteur vendu séparément A6500

**POWER MACINTOSH 6500/225**

Processeur	Mémoire	Disque rigide	CD ROM	Fax/modem
PPC 225MHz	32 Mo	3,0 Go	12X	33,6

Apple et le logo Apple sont des marques déposées de Apple Computer Inc. Macintosh PowerPC 6500 / 225 est une marque de commerce de Apple Computer Inc.

**2499<sup>99</sup>** Rég. : 2699\$

\*APRÈS RABAIS POSTAL

**SPÉCIAL # 7**

16 Mo GRATUITS

**TOTAL 40 Mo**

intel inside pentium

**RABAIS 100\$**

MONITEUR VENDU SÉPARÉMENT C4170

**ORDINATEUR DE TABLE PRESARIO P166MHz**

Processeur	Mémoire	Disque rigide	CD ROM	Fax/modem
166 MHz	24 Mo	2,1 Go	8X	33,6/14,4

Moniteur vendu séparément

**1699<sup>99</sup>** Rég. : 1799\$

**SPÉCIAL # 33**

**SUPER ACHAT**

4 TÊTES HI-FI STÉRÉO

• Programmation à l'écran de 8 émissions/1 an

**RABAIS 41\$**

**248<sup>88</sup>** Rég. : 289\$

Jusqu'à épuisement des stocks Peut être un démonstrateur

**SPÉCIAL # 19**

**SONY**

nouveau modèle

MINI-SYSTÈME HI-FI

- Lecteur 3 disques à chargement frontal
- Double platine à cassette
- Programmation/aleatoire/continue
- Seul de disque et AMS
- Synthesiseur numérique avec minuterie
- Haut-parleurs 2 voies

**RABAIS 30\$**

**299<sup>99</sup>** Rég. : 329\$

**SPÉCIAL # 20**

**SONY**

HANDYCAM™ CAMÉSCOPE 8mm

- Exposition automatique programmée à 3 positions
- Super sensibilité à faible éclairage
- Fonctionnement sur piles AA avec adaptateur fourni
- Télécommande - Remote Commander - fournie

**RABAIS 100\$**

**599<sup>99</sup>** Rég. : 699\$

LA TECHNOLOGIE DE L'IMAGE À SON MEILLEUR AVEC LA TÉLÉVISION PAR SATELLITE DE

**STAR CHOICE**

LA VRAI TÉLÉVISION PAR SATELLITE

Obtenez le meilleur en :

- Qualité image
- Qualité sonore
- Sélection de programmes

**RÉCEPTEUR/ANTENNE/AMPLIFICATEUR**

Prix spécial d'introduction en magasin!

\*Souscription annuelle requise avec STAR CHOICE. Détails en magasin.

Les photos peuvent différer des modèles en vente. Certains articles ne sont pas disponibles dans tous nos magasins. \*Durant 30 jours suivant l'achat aux mêmes conditions dans la même région, chez un marchand autorisé qui a la marchandise en stock. Détails en magasin. †Sur produits sélectionnés à prix régulier. S.A.C. Ne payez que les taxes. Ne peut être jumelée à aucune autre offre. Détails en magasin.

**Sherbrooke SUPERMAGASIN** 3280 boul. Portland (819) 346-6633

Pour un temps limité

# LIQUIDATION

jusqu'à **40%**

DENON - SUGDEN - AXIOM, etc.

**Bourget** SERVICE PROFESSIONNEL

155, rue King Est  
Sherbrooke  
569-4242

Le seul vrai spécialiste haut de gamme en Estrie!

**Mon coin de pays**  
**Mes amis**  
**Ma bière**  
**C'est en plein ça!**

QUALITÉ QUÉBEC

**Laurentide**  
BIÈRE

## AU PALAIS DE JUSTICE

### Sentence suspendue pour un vol à l'étalage

Sherbrooke - Près de huit ans après avoir été interpellée pour le vol à l'étalage d'un porte-monnaie à Sherbrooke, une femme de 26 ans vient de bénéficier hier d'une sentence suspendue.

Me Philippe Gilbert a expliqué que sa cliente était partie entre temps à Vancouver où elle a sombré dans la drogue avant de revenir au Québec où elle suit une thérapie au méthadone.

Sans antécédent et accompagnée par des personnes criminalisées, elle avait chapardé le 14 août 1989 un porte-monnaie dans un magasin départemental.

La prévenue a été arrêtée le 3 juin à Montréal sur un mandat en dormance dans un ordinateur et vient de régler sa dette avec la société.

Le juge Robert Sansfaçon de la Cour du Québec a retenu la suggestion de règlement pour cette affaire, soumise par le procureur Paul Crépeau et Me Gilbert.

### L'importance de respecter sa parole

Sherbrooke - Quand on a donné sa parole, il faut savoir la respecter, a rappelé hier le juge Robert Sansfaçon de la Cour du Québec, à Sherbrooke, à un individu de 21 ans ayant manqué à sa probation.

L'accusé avait bénéficié le 13 février 1996 de 90 heures de travaux communautaires et d'une mise à l'épreuve pendant deux ans avec un suivi par un agent.

Il a négligé de se rapporter à son agent malgré les lettres et les appels téléphoniques de ce dernier et la couronne l'a poursuivi pour bris de probation.

Me Gilbert a expliqué que son client est engagé dans la voie de la réhabilitation mais que son nouvel emploi rend difficile ses rendez-vous avec son agent.

S'adressant à l'inculpé, le juge lui a mentionné qu'il n'était pas interdit de demander un changement de conditions qui étaient bonnes à l'époque de sa sentence.

Le prévenu a écopé d'une amende de 75 \$ et devra répondre aux convocations de son agent s'il ne veut pas être ramené devant le tribunal.

### Difficulté de garder la paix...

Sherbrooke - Une femme de 31 ans pensait hier à tuer son chat, à casser maison et à vivre dans le bois à la suite de son arrestation, quelques heures après sa remise en liberté provisoire et sa mise à l'écarou en attendant d'être jugée aujourd'hui.

Elle a fait part de ses états d'âme au juge Robert Sansfaçon de la Cour du Québec, à Sherbrooke, après avoir été inculpée de tapage sur la rue Saint-Michel et de bris d'un engagement de garder la paix portant sa signature dont l'encre n'était pas encore séchée.

L'accusée avait bénéficié mercredi d'un cautionnement l'astreignant à consulter un médecin et à s'abstenir d'alcool et de drogue après avoir été trouvée apte à être jugée pour avoir troublé la paix.

D'après une source policière, elle a été arrêtée dans un autre épisode de crise alors qu'elle criait au concierge à tue-tête qu'elle lui viderait son bloc.

Elle a de plus pris un pot de fleurs au travers la fenêtre de son appartement pour le lancer sur la terrasse.

Me Philippe Gilbert a enregistré un plaidoyer de non culpabilité au nom de sa cliente qui sera jugée aujourd'hui même.

### Autorisé à suivre une thérapie fermée

Sherbrooke - En attendant d'être jugé pour recel d'une motocyclette, qu'il aurait été surpris en train d'enfourcher devant un bar à Magog 10 jours après avoir été remis en liberté conditionnelle, Daniel Martin, 28 ans, a obtenu l'autorisation de suivre une thérapie fermée au Centre Le Portage.

Cette permission lui a été accordée hier par le juge Robert Sansfaçon de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Un policier avait interpellé Martin le 20 juin alors qu'il se préparait monter sur une moto rapportée volée à Notre-Dame-de-Pierreville alors qu'il bénéficiait d'une libération en marge d'un condamnation d'un an imposée le 3 avril.

Me Jean-Marc Bénard a demandé que son client soit traité au lac Écho pendant les procédures. On a appris que cette thérapie pourrait durer jusqu'à un an.

# SEARS

Jusqu'à dimanche...  
appareils ménagers et électroniques  
de grandes marques sont

## TOUS soldés!

**TOUS** les gros appareils  
ménagers, aspirateurs<sup>†</sup> et  
machines à coudre,  
**TOUS** les téléviseurs, chaînes  
stéréo et téléphones sans fil



De plus, avec la carte Sears

**Vous avez jusqu'en 1999  
pour payer sans intérêt\***

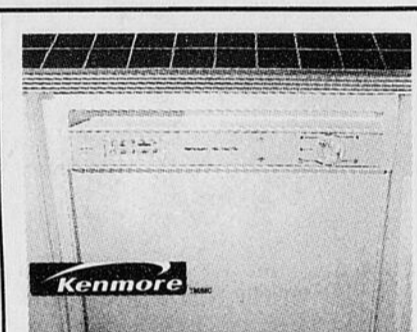
\* Payez en 18 mensualités égales, sans frais d'intérêt jusqu'en janvier 1999, sur approbation de votre crédit. L'offre s'applique à tous les gros appareils ménagers, machines à coudre, aspirateurs<sup>†</sup> et appareils électroniques. Les montants des mensualités montrées ici ont été arrondis au cent près.

Tous les frais et taxes applicables doivent être payés au moment de l'achat. Cette offre ne s'applique pas aux articles soldés de nos Centres de liquidation ni aux achats par catalogue. L'offre prend fin le dimanche 3 août 97.

† R/20 - Couture et entretien des sols: sauf les aspirateurs avale-tout

De plus, à l'achat de tout réfrigérateur, cuisinière ou lave-vaisselle Frigidaire, Whirlpool ou KitchenAid<sup>™</sup>, vous recevrez en prime un certificat-cadeau Sears de 40-50\$ (formulaire de demande à retourner par la poste).

Renseignez-vous au magasin



Kenmore

**Rabais  
151\$**

LAVE-VAISSELLE KENMORE<sup>™</sup> À 4 CYCLES  
Modèle à 'lavage ultra plus' sur 3 niveaux.  
N° 76361. Rég. Sears 649,99.

**498\$**

RIEN QUE 27,67\* PAR MOIS

Aussi à panneau de commandes noir. Supplément pour l'installation; elle est garantie. Renseignements en magasin



Kenmore

**Rien que  
888\$**

KENMORE 20,7 PI. CU. À CONGÉLATEUR DESSUS  
Tablettes en verre réglables, garde-viande,  
hydrateurs et casier laitier. N° 67132.

RIEN QUE 49,34\* PAR MOIS

Aussi en couleur amande



Kenmore

**Rabais  
131\$**

ASPIRATEUR VERTICAL KENMORE 12 A  
Triple système de filtration.

N° 37412. Rég. Sears 329,99.

**198\$**

RIEN QUE 11 \$\* PAR MOIS



JVC

**Rabais  
50\$**

TÉLÉCOULEUR STÉRÉO JVC<sup>™</sup> 27 PO  
Télécommande multimarques.  
N° 14368. Rég. Sears 699,99.

**649<sup>99</sup>**

RIEN QUE 36,12\* PAR MOIS



SONY

**Rabais  
30\$**

TÉLÉVISEUR TRINITRON 20 PO DE SONY  
Entrée audio/vidéo en façade.  
N° 14296. Rég. Sears 529,99.

**499<sup>99</sup>**

RIEN QUE 27,78\* PAR MOIS



FISHER

**Rabais  
20\$**

MINI-CHAÎNE STÉRÉO  
Chargeur pour 3 DC, 50W.  
N° 28735. Rég. Sears 449,99.

**429<sup>99</sup>**

RIEN QUE 23,89\* PAR MOIS

OFFRES ET PRIX DE RÉCLAME EN VIGUEUR JUSQU'AU DIMANCHE 3 AOÛT 1997

dans la limite des stocks

08101 Copyright 1997, Sears Canada Inc.

**SEARS**  
Attendez-vous à plus